

« Le doigt sur la gâchette » : l'Iran entre dans la phase la plus DANGEREUSE de la guerre | Marandi

Mohammad Marandi se joint à nous pour discuter des dernières nouvelles concernant une guerre imminente, alors que Trump se réunit aujourd'hui pour déterminer la prochaine frappe des États-Unis et que l'Iran prépare une riposte impensable qui accélérera les profonds bouleversements mondiaux ébranlant l'ordre unipolaire dirigé par les États-Unis. https://x.com/s_m_marandi AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> #iran #trump #iranwar

#Danny

Bienvenue à tous. Ravi de vous retrouver dans l'émission. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné du professeur Mohammad Marandi, en direct de Téhéran. Professeur Marandi, merci d'être de retour parmi nous.

#Mohammad Marandi

Salut Danny, merci beaucoup de m'avoir invité. Si c'est encore ton anniversaire, on peut demander à tout le monde d'aimer l'émission, parce que c'est ton anniversaire. Il y a quelques semaines, c'était ton anniversaire, donc si c'est toujours le cas, on peut recommencer.

#Danny

Non, en fait, il y a une blague marrante qui vient d'un ami de fac. À l'époque, quand j'ai eu vingt et un ans, ma carte d'identité indiquait le dix-sept mai, donc aujourd'hui, et mes amis se moquaient en disant que c'était une erreur. Le permis de conduire, le service des permis, n'avait pas bien fait son boulot. Bref, pour faire court, pas mal d'amis de fac affirment que mon anniversaire, c'est le dix-sept mai, aujourd'hui. Donc, d'une certaine façon, ça colle. Tu veux te servir du permis pour donner envie aux gens de regarder l'émission.

#Mohammad Marandi

D'accord. Eh bien, si les gens acceptent ton permis de conduire dans l'émission, alors...

#Danny

Si les téléspectateurs n'ont pas de problème avec ça, ils vont aimer. Bon, le minimum que tout le monde puisse faire, c'est d'appuyer sur le bouton "j'aime". C'est totalement gratuit. Allez, commençons. Alors, professeur Marandi, nous sommes dans ce qu'on pourrait appeler la phase la plus dangereuse de cette guerre, parce qu'on voit une dégradation générale de la situation mondiale, notamment sur le plan économique. Les pays du Golfe enregistrent des chiffres négatifs, surtout en matière de production pétrolière. Les États-Unis, eux, puisent dans leurs réserves, et pourtant, Washington discute avec Israël. Apparemment, Trump et Netanyahu doivent se parler d'un moment à l'autre pour faire le point sur ce que les conseillers américains, et bien sûr les Israéliens, préparent pour une nouvelle série de frappes. L'Iran, de son côté, répète sans cesse que son doigt est sur la gâchette si la guerre devait reprendre. Professeur Marandi, quelle est votre analyse de la situation actuelle, sachant qu'il semble que les États-Unis, après cette visite de Donald Trump en Chine, cherchent une forme de reprise ?

#Mohammad Marandi

Oui. Je risque de passer pour celui qui crie au loup. Enfin, je ne suis plus un garçon, je suis un vieil homme maintenant. Mais ça fait, je crois, trois semaines, peut-être un peu plus, que je dis qu'on est tout près de la guerre. Je pense que ça a été un peu repoussé, sans doute à cause de la Chine. Même si, ici, on n'en était jamais vraiment sûrs. Parce que ça aurait été insensé pour Trump d'attaquer l'Iran juste avant son voyage en Chine. Mais en même temps, comme c'est Trump, on s'attendait toujours à une attaque. Et maintenant que le voyage en Chine est terminé, qu'il s'est passé à peu près comme prévu, sans aucun succès, et à mon avis, dans l'ensemble, c'est un échec pour Trump.

#Danny

Oui.

#Mohammad Marandi

Euh, parce que, euh, tout ce qu'on a vu pendant ce voyage, c'est le président Xi en vrai leader mondial, et Trump qui avait l'air d'être en deuxième position. Donc, la seule chose positive pour Trump dans ce déplacement, comme je l'ai déjà dit ailleurs, c'est qu'il ne s'est pas ridiculisé et qu'il n'a pas insulté les Chinois pendant ces deux jours. Il a réussi à se maîtriser pendant son séjour à Pékin. Mais à part ça, il n'a rien obtenu. Et c'était prévisible.

Je veux dire, si quelqu'un avait suivi le voyage du ministre iranien des Affaires étrangères en Chine, une semaine avant le sien, ou un peu plus, il aurait vu, à travers le langage corporel, les déclarations des deux parties, les réactions sur les réseaux sociaux, celles des médias chinois officiels et semi-officiels, qu'il était évident que les Chinois n'allaient pas se ranger du côté des États-Unis. Et le fait

que Trump ait semblé penser qu'il pourrait en tirer quelque chose montre, à mon avis, à quel point son département d'État et son appareil de sécurité nationale sont à côté de la plaque quand il s'agit de la Chine. On a entendu dire, par le passé, qu'il avait écarté tous les spécialistes de l'Iran, de la Chine et de la Russie, qui, je pense, étaient pour la plupart des gens assez médiocres et très hostiles envers ces trois pays.

Mais au moins, ils avaient une certaine idée de ce qui se passait, même si c'était complètement déformé. Ils auraient pu, par exemple, lui dire que, là, aller à Pékin, ça ne servirait à rien pour obtenir des concessions sur l'Iran. Ou lui dire, tu vois, ça, ça ne marchera pas, ou ça non plus. Ils auraient sans doute ajouté que la Chine est mauvaise, que ce sont des gens horribles, mais au moins, ils auraient prévenu. Là, il y est allé les yeux fermés, et il est revenu les mains vides. Donc maintenant, on en est exactement au même point qu'avant. Et comme je l'ai dit, je tire la sonnette d'alarme. On est au bord de la guerre. Et je pense que ça peut arriver ce soir, dans les prochains jours, ou même la semaine prochaine.

Mais je pense que, je ne peux pas l'affirmer avec certitude, mais ici, ils travaillent sur cette hypothèse. Maintenant, ça pourrait se manifester de différentes manières. Mais encore une fois, l'hypothèse de travail ici, c'est qu'il s'agirait d'une attaque massive, où les Israéliens et le régime américain bombarderaient les infrastructures critiques iraniennes, en visant des civils, des centrales électriques, et qu'ils essaieraient de prendre des territoires dans la région du Golfe persique — des îles, des zones du continent là-bas — et qu'ils utiliseraient leurs terroristes wahhabites, salafistes, takfiris, le long de la frontière avec le Pakistan, pour mener des assassinats et des infiltrations à partir de là.

Et ils utilisent leurs terroristes dans le nord de l'Irak et dans les zones kurdes. Il y en a environ cinq ou six mille là-bas, pour attaquer l'Iran depuis la frontière nord-irakienne. C'est l'hypothèse de travail en Iran en ce moment : que la riposte viendra, et qu'il y aura aussi des opérations à l'intérieur du pays, comme celle qui a échoué près d'Ispahan. Ce n'était pas une histoire de pilotes ou quoi que ce soit de ce genre. Il s'agissait d'extraire l'uranium iranien. Donc, l'hypothèse actuelle, c'est qu'il y aura une attaque massive, une tentative de détruire l'uranium de l'Iran et d'occuper certaines parties du pays.

Et je devrais ajouter que l'hypothèse, c'est aussi que les insurgés armés qui, les huit et neuf janvier, tuaient des policiers — des centaines de policiers dans les rues — ainsi que quelques milliers de citoyens iraniens, ceux auxquels Trump fait sans cesse allusion, que ces gens-là, leurs restes, et peut-être de nouvelles recrues trouvées en ligne, qu'ils tenteront, ou que d'autres infiltrés depuis les frontières de l'Iran tenteront, une forme d'insurrection armée dans différentes villes iraniennes. Et il faut garder à l'esprit, d'ailleurs, juste pour rappeler à vos téléspectateurs — on en a déjà parlé plusieurs fois — que toute cette histoire des "trente, quarante, cinquante mille personnes massacrées, des manifestants pacifiques dans les rues", c'était bien sûr un mensonge depuis le début.

Mais les trois mille cent dix-sept personnes qui ont été assassinées, il est maintenant clair que les services de renseignement occidentaux étaient derrière tout ça — les Israéliens, les Américains, le MI6 — et qu'ils étaient responsables de ces morts. Et à chaque fois que Trump parle, il répète : « arme nucléaire, ils ont tué quarante mille personnes. Arme nucléaire, ils ont tué quarante mille personnes. » Cette attaque contre le peuple iranien à l'époque, relayée par les médias occidentaux, faisait partie du plan dès le départ. L'objectif, c'était de préparer le terrain pour une attaque contre le pays. Et c'est quelque chose que les gens devraient garder en tête, parce que maintenant on entend dire que, je ne sais pas, que l'Iran aurait donné, ou que quelqu'un aurait donné, des centaines de drones à Cuba. Moi, je ne pense pas que ce soit l'Iran.

#Danny

Je ne savais pas ça, parce que tous les titres dans les premiers articles disaient simplement que Cuba avait obtenu ces drones. Je n'ai vu aucune source, mais vous dites que le rapport indique que c'est l'Iran qui l'a fait ?

#Mohammad Marandi

Peut-être que je me trompe, mais vous savez, c'est toujours nous, surtout quand il s'agit de drones. Parce que l'Iran — vous, les Iraniens — vous êtes un peu les rois du drone, j'imagine. Mais bon, continuons. Donc, Cuba va détruire les États-Unis avec quelques centaines de drones, et va rayer la Floride de la carte. Tout ça, c'est juste... comme pour la drogue et les bateaux de trafiquants, ce sont des outils, des inventions, des moyens par lesquels l'empire arrive à tromper son propre peuple, et les gens en Occident, juste assez longtemps pour faire ce qu'il veut faire. Et puis, quelques années plus tard, on a des documentaires, des fuites... Oui, en fait, ce n'était pas vraiment comme ça, il n'y avait pas d'armes de destruction massive en Irak, et tout le reste.

Eh bien, quand il sera trop tard, on dira que c'était une erreur, ou peu importe. Mais là, maintenant, les gens devraient garder les yeux ouverts sur Cuba. Demain, il pourrait y avoir des manifestations à Cuba, et peut-être que quelques personnes seront tuées... ou même quelques dizaines. Et alors, on dira qu'il faut sauver le peuple cubain. Ils ont des drones, ils vont envahir les États-Unis, et on va entendre toutes sortes d'absurdités, très probablement, s'ils ont l'énergie d'aller à Cuba, de prendre Cuba. Mais j'espère, vraiment j'espère, que l'axe de la résistance, dans cette guerre, infligera à Trump un tel revers — si Dieu le veut — que le peuple cubain sera épargné.

#Danny

Oui, et il semble... enfin, je viens de regarder le rapport d'Axios, ou plutôt le rapport de la CIA à ce sujet... mais Axios rapporte qu'en effet, ils accusent à la fois l'Iran et la Russie. Donc, il y a encore à Washington des faucons obsédés par la Russie, qui essaient de garder le focus sur elle. Vous voyez, leurs esprits ne sont pas tous tournés vers l'Iran ou Cuba, mais ils disent qu'ils accusent la Russie et l'Iran d'avoir fourni, quoi, une centaine de drones environ. Et j'ai l'impression que, surtout dans le cas

de Cuba, ça pourrait être une réaction au fait qu'il y a, en réalité, des Républicains influents au Sénat et à la Chambre qui ne veulent pas d'une escalade avec Cuba en ce moment. Tout simplement parce qu'ils veulent voir leurs chiffres dans les sondages remonter avant les élections de novembre. Parce qu'on parle de leurs carrières, au Sénat comme à la Chambre. C'est leur carrière. Ils veulent garder leurs sièges. Ce n'est pas une question de Cuba, ni de bienveillance envers Cuba. Mais malgré tout, quand il s'agit de l'Iran, personnellement, Randy, l'un des grands rapports — un peu comme les Démocrates qui sont maintenant contre la guerre avec l'Iran — ce n'est pas parce qu'ils sont humains ou qu'ils sont des gens bien.

#Mohammad Marandi

Non, s'ils avaient été au pouvoir, ils auraient déclenché la guerre.

#Danny

Oui, eux aussi savent lire les signes.

#Mohammad Marandi

Maintenant, ça part en vrille.

#Danny

Oui, oui. Vous avez un peu figé. Mais vous disiez, professeur Randy... pardon, vous avez un peu figé.

#Mohammad Marandi

Oui, ce que je dis, c'est que comme tout part à la dérive à une vitesse folle, ce sont les premiers à quitter le navire.

#Danny

Bien sûr, et c'est toujours plus facile, professeur Randy, quand on n'a pas le pouvoir d'y mettre fin. Ce que les démocrates ont bien montré, d'ailleurs, à la fois par manque de volonté et aussi pour des raisons structurelles, puisqu'ils n'arrivent tout simplement pas à gagner des élections. Alors oui, mais quand on parle de l'Iran, l'un des grands rapports récents, professeur Randy, concerne les Émirats arabes unis. On a l'impression que les Émirats servent d'appât, comme sur la ligne d'un pêcheur. Les États-Unis ne cessent de les lancer en avant, en disant : voilà notre moyen de relancer l'agression contre l'Iran. Et maintenant, il y a des informations — vous les avez vues ? — selon lesquelles l'administration Trump aurait demandé aux Émirats d'aller s'emparer d'une île disputée entre eux et l'Iran. Qu'en pensez-vous ? Et est-ce que les Émirats vont vraiment servir de tremplin à cette nouvelle guerre d'agression ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, les États-Unis ont fait venir, comme vous le savez, beaucoup de troupes aujourd'hui. Et la plupart des avions qu'on voyait sans arrêt arriver dans la région, pendant des semaines après le début du cessez-le-feu, transportaient du matériel. Apparemment, la majorité de ces avions apportaient de l'équipement pour une attaque terrestre. Beaucoup transportaient aussi, bien sûr, des munitions et des pièces de rechange pour les avions, afin qu'ils puissent continuer à tuer des enfants dans les écoles et des choses comme ça. Mais la plupart servaient à préparer une offensive au sol. D'après ce que j'ai compris, une grande partie de ces troupes se trouvent aux Émirats, beaucoup sont à Bahreïn, et beaucoup d'autres au Koweït, si je ne me trompe pas. J'aurais dû vérifier tout ça avant de venir dans votre émission.

Et puis, beaucoup d'avions sont au Qatar, au Qatar, en Arabie saoudite, et aussi aux Émirats. Donc, s'il y a une attaque, oui, les Émirats serviront de base, ou ce sera l'un des endroits d'où l'assaut partira. Les Émirats n'ont pas une force militaire puissante. C'est un pays d'environ un million deux cent mille habitants, et il n'a pas de véritables forces armées. Ils ont beaucoup d'armes, des équipements, des avions de chasse, tout ça... mais en réalité, c'est surtout pour la corruption. Ils achètent ces armes pour soudoyer les États-Unis. Les pots-de-vin, les commissions, vont aux sénateurs américains, aux princes, à la famille royale, et ensuite, ils s'achètent des palais, des villas et des immeubles.

#Danny

Oui.

#Mohammad Marandi

Manhattan et ce genre de choses. Mais ils ne sont pas capables, à eux seuls, de mener une guerre. On se souvient que pendant les sept années de génocide au Yémen, toute la péninsule Arabique, tous ces pays — le Qatar, les Saoudiens, les Émirats, la Turquie — malheureusement, tous aidaient l'Arabie saoudite et les Émirats, et les soutenaient. Mais l'OTAN aussi participait, pour massacrer des enfants au Yémen et les affamer. Les Américains faisaient partie du blocus en mer Rouge. Je connais un ancien responsable américain qui m'a dit lui-même qu'il était à bord d'un des navires de guerre, et qu'il a vu de ses propres yeux qu'ils avaient arrêté un bateau, l'avaient fouillé, et découvert qu'il était plein de médicaments.

Le bateau transportait des médicaments vers le Yémen, et ils ont tout jeté à la mer. Voilà le genre de blocus qu'ils imposaient au Yémen. Et bien sûr, le Qatar et Erdogan s'en sont éloignés, non pas parce qu'ils se souciaient du peuple yéménite, mais à cause du blocus qu'on a ensuite imposé au Qatar, ce qui a provoqué une rupture. Mais le fait est que les Saoudiens et les Émiratis, avec tout le

soutien international, avec les conseillers américains et britanniques, en bombardant le Yémen jour et nuit et en imposant un siège, n'ont pas réussi à gagner la guerre au Yémen. Alors, franchement, que peuvent faire les Émirats face à l'Iran ? L'Iran peut détruire les Émirats.

Les Émirats perdraient toutes leurs infrastructures vitales en un jour ou deux. Donc, ils ne peuvent rien faire par eux-mêmes. Mais ils sont encore pires que les autres pays du Golfe persique par leur obéissance aux États-Unis et leur volonté d'encourager la violence et la guerre. Et bien sûr, leur alliance avec le régime israélien a été révélée par les Israéliens eux-mêmes, d'une manière telle qu'ils en sont maintenant gênés, parce qu'ils essayaient de le nier. Quand Netanyahu, le chef du Mossad, le chef de l'armée et tout le monde sont venus aux Émirats pendant la guerre, maintenant les Émiratis disent : non, non, non, non, non, personne n'est venu.

#Danny

Oui. Oui, c'était vraiment embarrassant. C'était incroyablement humiliant. Et je pense que tu as tout à fait raison. On dirait que l'administration Trump essayait de sonder la situation avec ses vassaux du Golfe. Et beaucoup d'entre eux, je crois, ont très peur de ce qui pourrait se passer si la guerre reprenait. Et puis il y a les Émirats arabes unis, qui, j'imagine, ont décidé de miser ce qu'il leur reste de crédibilité pour, par tous les moyens possibles, poursuivre cette guerre. C'est assez incroyable. Et c'est choquant, parce que, comme tu viens de le dire, les Émirats ont joué l'un des rôles les plus, sinon le plus, sinistres dans la guerre au Yémen.

Et certaines des histoires horribles sur le régime de torture qu'ils ont mis en place sont juste... enfin, c'est absolument... Vous voyez, en gros, ils utilisaient des mercenaires. Eux-mêmes, ils ne se battent pas. Enfin, quelle armée ont-ils vraiment ? Qu'est-ce que... Oui, ça continue. Bon, il y a une chose que je voulais demander à Rondi, en fait. L'île de Levant, c'est cette île dite « disputée » ici, que les Émirats arabes unis sont encouragés à reprendre. Parle-nous-en si tu en sais quelque chose, parce qu'il y a ces soi-disant différends entre les Émirats et l'Iran à propos de certaines îles dans cette région. Et on ne parle pas vraiment du pourquoi, ni de ce que ça apporterait, quel serait l'intérêt pour les Émirats d'être la base de lancement des États-Unis pour mener une opération sur cette île. Quel serait le but, au fond ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, ce n'est pas que l'île de Levant soit une île disputée. Et bien sûr, pour l'Iran, il n'y a pas d'îles disputées. Les Émirats ont été créés vers mille neuf cent soixante et onze. L'Iran, lui, existe depuis plusieurs milliers d'années, donc il n'y a rien à contester. Mais les trois îles que les Émiratis prétendent revendiquer — ce pays qui est né cinq ans après ma naissance — ce sont, je crois, la Grande Tomb, la Petite Tomb et Abou Moussa. Ces trois îles-là. Mais l'île de Levant, c'est une autre histoire. D'après ce que j'ai entendu, les Américains les poussaient à la prendre, parce qu'ils pensent que les défenses y sont plus faibles. Pourquoi ? Parce qu'elle est très proche des côtes iraniennes. Mais ça ne change rien, parce que ce qui compte vraiment, ce sont les contre-offensives.

Les Iraniens, si les Américains ou qui que ce soit lancent une attaque, ils ne vont pas défendre chaque mètre carré à tout prix. Ils vont se retirer facilement de certaines zones, laisser les Américains entrer, puis commencer à les frapper. Que ce soit les Américains, les Émiratis, ou n'importe qui d'autre. Ça pourrait même être les Boliviens, peu importe. Mais ensuite, ils vont simplement commencer à les viser avec des drones, des missiles, des tirs d'artillerie, et à les attaquer jusqu'à ce qu'ils soient forcés de partir. Et si vous regardez la météo à Dubaï en ce moment — je ne sais pas exactement quel temps il fait — mais l'humidité est très élevée. Elle doit être à un niveau incroyable.

Et on approche de l'été, donc on sera en juin dans moins de deux semaines. Ce n'est vraiment pas le moment de l'année pour envoyer des troupes au sol combattre dans ces régions. C'est un peu comme pour les Russes : l'hiver a toujours été un général dans leur armée, pendant la Seconde Guerre mondiale, les guerres napoléoniennes, et ainsi de suite. Pour l'Iran, le climat de la péninsule Arabique et de la région du golfe Persique est un atout majeur pour faire face à toute force d'agression. Ce n'est pas bon pour leur matériel, ce n'est pas bon pour les Américains à aucun niveau, et évidemment, ce n'est pas bon pour leurs soldats.

#Danny

Oui, en ce moment, il fait environ trente et un degrés en pleine nuit à Dubaï. L'humidité, évidemment, est aussi très, très élevée. Donc oui, ce ne sont vraiment pas des conditions idéales pour travailler.

#Mohammad Marandi

Et ça va encore empirer. Chaque jour, il fait de plus en plus chaud.

#Danny

Oui, oui, bon... Professeur Randi, parlons déjà des conséquences, parce qu'on voit que le New York Times a publié un article sur le choc pétrolier que la guerre contre l'Iran a déjà provoqué. On y voit que certains pays — enfin, les entreprises américaines de gaz naturel liquéfié et de gaz — ont tiré des profits de cette période. La Russie aussi, et quelques autres États. Mais une grande partie du Golfe, elle, en subit les effets négatifs. Et j'aimerais que vous nous expliquiez un peu : l'Iran a répété à plusieurs reprises qu'il avait préparé une riposte, et que cette riposte serait très dévastatrice. Alors, dites-nous, quel genre d'impact on peut attendre à partir de maintenant si les États-Unis décident d'aller de l'avant ? Parce que Washington a déjà reconnu que ce serait sans doute une opération courte — une semaine, deux au maximum, d'après ce qu'ils ont dit. Mais on a l'impression que même une opération aussi brève pourrait avoir des conséquences extrêmement graves.

#Mohammad Marandi

Bon, au départ, je voulais dire autre chose, mais je vais répondre à votre question dans un instant. Je voulais simplement mentionner qu'il s'est passé quelque chose d'assez important aujourd'hui en Iran. Pendant la période du président Rouhani, quand il était au pouvoir, c'est à ce moment-là qu'on a signé le JCPOA, l'accord nucléaire, en deux mille quinze. Le gouvernement iranien a alors pris une très mauvaise décision politique : en gros, il a choisi d'ignorer la Chine et de s'orienter ailleurs. Enfin, je parle de l'administration, pas de l'ayatollah Khamenei, le marja, qui n'était pas favorable à cette orientation. Mais l'administration, elle, a eu les mains assez libres, parce que Khamenei a toujours laissé une grande marge de manœuvre aux différents gouvernements pour suivre leur propre voie.

Rouhani a commis l'erreur catastrophique de se tourner vers l'Occident, alors qu'il était évident qu'il n'en tirerait rien. Mais malgré tout, il poursuivait un mirage, et nos relations avec les Chinois en ont souffert. Quand le président Xi est venu en Iran, les négociations avec le président Rouhani n'ont pas été idéales, et il n'en est pas sorti grand-chose. Le président Xi est donc reparti sans doute assez, ou du moins un peu, mécontent. Environ un an plus tard, le docteur Velayati a voulu se rendre en Chine. C'était le conseiller du Guide pour les affaires étrangères. À cette époque, le Guide avait deux conseillers pour la politique étrangère.

L'un, c'était lui, et l'autre, c'était le docteur Kharazi, que les Américains et les Israéliens ont assassiné. Le docteur Velayati voulait aller en Chine pour essayer de réparer la relation, ou du moins l'améliorer. Mais, pour toute une série de raisons, ça n'a pas été possible. Alors, quelqu'un a proposé le docteur Larijani, qui, à ce moment-là, était président du Parlement. Et pendant cette guerre, il a été martyrisé. Il était le président du Conseil suprême de sécurité nationale, et les Américains et les Israéliens l'ont tué. C'était un homme vraiment, vraiment bien. Et cette personne, c'était moi. C'est moi qui lui ai proposé d'aller en Chine pour rétablir la relation. Pour faire court, il a obtenu la permission du marja, l'ayatollah Khamenei, et il y est allé au nom du Guide, et aussi au nom du président.

Et il a contribué à améliorer la relation. Sa rencontre avec le président Xi s'est très bien passée, et ça a permis de redresser la situation, au moins en partie. Ensuite, quand le président Raïssi est venu, il a poursuivi dans cette direction. Le fait est que c'était un moment important. Et j'ai effectivement aidé le docteur Larijani. Je veux dire, je n'ai jamais fait partie du gouvernement, comme je l'ai déjà dit. Mais après son retour de Chine, je suis allé avec lui, et il m'a demandé de m'occuper du dossier Chine en son nom, puisqu'il en avait la responsabilité. Donc, sur une base bénévole, je l'ai fait jusqu'à ce qu'il ne soit plus président du Parlement. Ensuite, je suis simplement revenu à mon propre travail. Aujourd'hui, le président a envoyé une lettre au dirigeant.

Eh bien, cela avait été discuté à l'avance, mais en tout cas, le président et le dirigeant ont choisi le docteur Qalibaf, l'actuel président du Parlement — à l'époque, c'était le docteur Larijani —, le docteur Qalibaf donc, qui est aussi le principal négociateur, pour être responsable du dossier Iran-Chine. Et je pense que c'est une décision importante, parce que c'est quelqu'un de compétent. Mais aussi, quand une personne comme le docteur Larijani à l'époque est chargée d'un dossier, c'est parce que le président n'a pas le temps de se concentrer sur tout. Il dirige tout le pays, et il y a

énormément de difficultés — les salaires, toutes sortes de problèmes à gérer. Donc, le fait qu'il confie ce dossier-là envoie un message très fort.

Et je pense que ça va avoir un impact important, un peu comme avec le docteur Larijani. Ça va vraiment peser sur la relation entre l'Iran et la Chine, qui est déjà bonne. À l'époque, c'était fait pour réparer la relation. Aujourd'hui, c'est pour l'améliorer encore davantage, pour encourager les investissements, les investisseurs chinois, la coopération entre les universités iraniennes et chinoises, la collaboration dans les technologies de pointe, et ainsi de suite. Donc, je pense que la nouvelle annoncée aujourd'hui est très importante. Et je crois que ça va avoir un grand impact. Et comme ça arrive juste après la visite de Trump en Chine, une visite qui a échoué, je pense que ça prend une signification supplémentaire.

Alors, pour revenir à la question que vous avez soulevée, on en a déjà parlé. Comme je l'ai dit, les Iraniens... vous et moi, on en discute depuis des années maintenant. Et si on remonte quelques années en arrière, tout ce qu'on disait à l'époque s'est effectivement produit. En Occident, ils pensaient que ce serait une promenade de santé, et au final, ce qu'on disait s'est révélé exact. Après la guerre, et même pendant la guerre, on a aussi eu ces discussions, et j'ai dit que les capacités de missiles de l'Iran, leurs capacités en matière de drones, restaient intactes. Et ils n'arrêtaient pas de le répéter. Aujourd'hui, on voit à nouveau qu'ils commencent à tirer des conclusions plus réalistes, même si, dans le New York Times et ailleurs, leurs chiffres ne sont pas exacts.

Je peux dire avec certitude que les capacités de l'Iran en matière de missiles et de drones sont aujourd'hui supérieures à ce qu'elles étaient le premier jour de la guerre. L'économie iranienne, oui, elle est abîmée, touchée, avec une forte inflation, c'est autre chose. Mais quand il s'agit de la capacité de l'Iran à frapper, elle est plus forte aujourd'hui qu'à l'époque. Quant aux Américains, nous savons que les Américains et le régime israélien ont vu leurs capacités s'affaiblir. Donc, cette fois, l'Iran frappera beaucoup plus fort. Et l'Iran a clairement dit que si nos infrastructures critiques sont attaquées, nous riposterons de manière décisive. Cela veut dire que les infrastructures critiques du régime israélien seront détruites, tout comme celles des régimes du Golfe persique.

Et cela voudra dire plus de pétrole ni de gaz, peut-être pendant des années. Donc, cette fois, l'Iran sera décisif. L'Iran ne déclenche pas de guerres, parce que l'Iran est moral. Nous avons été la cible de trois guerres menées par les États-Unis depuis mille neuf cent quatre-vingts : d'abord Saddam Hussein, leur proxy à l'époque, puis l'an dernier, et cette année encore. L'Iran n'escalade jamais. L'Iran répond à l'escalade. Mais il faut se souvenir que, quand le régime israélien a bombardé le champ gazier de South Pars en Iran, les Iraniens ont riposté très durement contre le Qatar et les Émirats. Et ensuite, Trump a publié un message sur Truth Social où il suppliait littéralement l'Iran de ne pas réagir, en disant : je n'étais pas au courant de ça. Netanyahu ne le refera pas. Cette fois, il n'y aura plus de Qatari.

Et je dis ça pour que nos voisins qataris le sachent bien : il n'y aura plus d'installations qataries. Ce sera terminé. Et les Émirats aussi, ce sera fini. Tous ces régimes, si nos infrastructures vitales sont

frappées, dans ces conditions, tous ces régimes seront vidés. Les gens devront partir en Irak ou à Oman, parce que ces endroits deviendront inhabitables pour les soldats américains, les diplomates, et pour les familles dirigeantes, et ainsi de suite. Ce sera juste... Donc, l'Iran ne va rien déclencher. L'Iran accorde beaucoup d'importance à la vie humaine. On le sait, parce que pendant la dernière guerre, environ trois mille quatre cents, peut-être trois mille quatre cent cinquante Iraniens ont été tués — assassinés — mais au total, dans ces cinq pays, à peine une vingtaine de personnes ont perdu la vie.

#Danny

Pourquoi ? Parce que l'Iran a pris soin de ne pas toucher des civils.

#Mohammad Marandi

C'est la vérité. C'est la même chose avec le régime israélien. L'Iran n'a jamais visé de synagogues ni d'écoles. Les Israéliens, eux, ont visé une synagogue à Téhéran. Ils ont visé des écoles. Ils ont mené de nombreuses frappes dites « double tap ». Ils ont bombardé plusieurs immeubles d'habitation, dont certains à vingt, quinze minutes à pied d'ici, de l'endroit où je me trouve en ce moment. Beaucoup, j'en suis sûr. Enfin, il y en a d'autres aussi, que je ne connais pas. Mais le point essentiel, c'est que s'ils lancent une guerre et s'en prennent aux infrastructures critiques, la seule dissuasion possible, c'est que l'Iran riposte très durement, comme il l'a fait quand ils ont frappé le champ gazier de South Pars. Et ça, ça ferait s'effondrer l'économie mondiale. L'économie mondiale se dirige déjà vers une grande récession.

Et si ça continue pendant, je sais pas, trois ou quatre mois, ce sera une dépression, je pense. Mais s'ils s'en prennent à nos infrastructures critiques, à nos installations pétrolières et gazières, ou à ce genre de choses, alors là, on détruira tout. On détruira absolument tout. Et il ne restera rien. Rien du tout dans le Golfe persique pendant des années. Et ça, ça mènera à une dépression mondiale comme on n'en a jamais vu dans toute l'histoire de l'humanité. Alors Trump et Netanyahu feraient bien de choisir avec prudence. Et leurs alliés dans le Golfe persique doivent faire très attention à leur avenir, parce qu'une fois que leurs pays s'effondreront, ils ne reviendront pas. Personne ne les laissera diriger un futur gouvernement à Doha, à Abou Dabi, ou ailleurs.

Personne n'acceptera ça désormais. Alors ils devraient faire très attention. Et l'Iran ne lâchera rien. J'espère donc que ces régimes vont réagir. D'ailleurs, ils pourraient arrêter cette guerre. Ils pourraient, dès maintenant, signer une déclaration commune des cinq pays et dire : nous n'autoriserons pas les États-Unis à utiliser notre espace aérien, notre territoire, nos eaux. Nous sommes opposés à la guerre. Mais ils sont trop lâches, ou trop compromis. Après tout, beaucoup d'entre eux figurent dans les dossiers Epstein. Ne croyez pas que les gens liés à Epstein soient uniquement des Américains. Il y en a aussi aux Émirats. Il y a cette femme, aux Émirats, qui a présenté sa sœur de douze ans à l'un des hauts responsables du pays. Je ne me souviens plus de son nom.

#Danny

Elle a présenté sa petite sœur à Epstein.

#Mohammad Marandi

Ces gens-là sont aussi corrompus que ceux qui figurent dans les dossiers Epstein aux États-Unis. Les milliardaires là-bas, et leurs amis milliardaires ici, ce sont les mêmes.

#Danny

Oui, enfin, il y a une raison pour laquelle ils existent de cette manière. Et clairement, ce n'est pas... disons, ils n'existeraient pas s'ils faisaient tout ça complètement de leur côté.

#Mohammad Marandi

Et il y a une chose que je devrais ajouter encore une fois... désolé, Danny, j'ai oublié. Je vieillis. Cette fois, l'escalade sera très rapide, oui, et la résistance irakienne sera très différente de ce qu'on a vu la dernière fois. Même s'ils étaient déjà assez actifs, ce n'était qu'environ dix pour cent de leurs capacités. S'il y a une escalade, alors ce camp-là montera très vite en puissance. Donc, la résistance irakienne n'aura rien à voir avec ce qu'ils ont vu auparavant. Et le Yémen, d'après ce qu'on m'a dit ces derniers jours, est totalement prêt. Ils se sont reposés. Ils sont prêts.

Et s'il y a une escalade, ils vont fermer la mer Rouge. Il n'y aura plus de pétrole ni de commerce qui passera par là. Alors les Européens, ces dictatures familiales, devraient bien réfléchir à ce que Trump compte leur faire. Et les Américains doivent comprendre ce que Trump s'apprête à leur faire — qu'il soit compromis ou pas, qu'ils aient, je ne sais pas, des images de lui en train de faire quelque chose d'inacceptable avec des fillettes — je n'en ai aucune idée. Mais je ne comprends pas pourquoi il est aussi déterminé à détruire les États-Unis. D'ailleurs, il a lui-même dit qu'il se fichait complètement de la situation économique du peuple américain. Et souvenez-vous, il répète deux mensonges.

D'abord, il y a cette idée que l'Iran développe une arme nucléaire. On sait que le chef de la lutte antiterroriste, nommé par Joe Kent, a déclaré que l'Iran ne cherchait pas à se doter d'une arme nucléaire, et qu'il ne représentait pas une menace pour les États-Unis. Tout cela, selon lui, tourne autour du lobby sioniste et de la mission israélienne. On sait aussi que Tulsi Gabbard, sous serment, a dit la même chose. Et l'Agence internationale de l'énergie atomique affirme depuis longtemps qu'elle n'a jamais présenté la moindre preuve que l'Iran ait, à un moment ou à un autre, tenté de produire une arme nucléaire, même si les États-Unis soutiennent le contraire depuis deux mille trois. Mais l'AIEA, elle, n'a jamais fourni de preuve de quoi que ce soit avant cette date.

Il y a donc deux mensonges qu'il répète sans arrêt. Le premier concerne une arme nucléaire. Il dit qu'ils vont fabriquer une arme nucléaire, puis bombarder toutes les villes du monde, comme si notre

seul but était de tout détruire à coups de bombes atomiques. Vous l'avez vu dire ça aux enfants à la Maison-Blanche. Et puis, vous savez, ces Iraniens, "ils vont tous nous tuer, vous tuer tous". Et le deuxième mensonge, bien sûr, c'est celui des quarante mille personnes. Tous ceux qui ont relayé ce mensonge — les journalistes et les autres — ont aidé les États-Unis à commettre ces atrocités. Ils ont aidé Netanyahu à commettre ces atrocités. Et ils ont contribué à amener l'économie mondiale là où elle en est aujourd'hui.

#Danny

Oui, tout à fait. Je voudrais juste faire un commentaire sur ce que vous disiez tout à l'heure à propos de Mohammad Ghalibaf, qui semble obtenir de plus en plus de postes importants au sein de l'administration iranienne. Et, en grande partie, la Chine va adorer ça. Il est incroyablement sûr de lui. Combien de fois a-t-on vu, sur X, ses analyses économiques de la situation mondiale partagées depuis son propre compte ? Il comprend particulièrement bien cet aspect-là, il l'a prouvé. Et maintenant, il sera peut-être, pour le principal partenaire économique de l'Iran, en mesure de... Les gens devraient le suivre de près.

#Mohammad Marandi

Je veux dire, s'ils veulent suivre son compte, ils peuvent le trouver sur mon compte X. Ils peuvent y voir son nom.

#Danny

Mais ils devraient le suivre.

#Mohammad Marandi

Il est important. Le dossier sur la Chine n'est pas un dossier particulièrement compliqué.

#Danny

Mais c'est tout simplement trop pour le président, parce qu'il a déjà bien trop de choses à faire.

#Mohammad Marandi

La bureaucratie, vous savez... et puis, il dirige un pays en situation de guerre. Donc, le dossier des négociations, le dossier avec la Chine, ce ne sont pas des choses qui prendraient toute la journée du docteur Ghalibaf. Mais c'est clairement trop lourd pour que le président puisse s'en occuper lui-même. Il faut quelqu'un qui ait le poids nécessaire pour faire avancer les choses, quelqu'un qui puisse décrocher le téléphone, appeler le président et dire : « Bon, avec les Chinois, voilà ce qu'on fait, voilà le problème. » Il faut quelqu'un capable de passer ces coups de fil et de faire bouger les

choses. C'est donc une décision importante. Et c'est quelqu'un de très compétent. Il est reconnu pour ça.

#Danny

Oui, eh bien, son... et c'est vraiment intéressant. Son dernier message disait : « Le monde se trouve au seuil d'un nouvel ordre. Comme l'a dit le président Xi, la transformation inédite depuis un siècle s'accélère à travers le globe. » Fin de citation. Et j'insiste sur le fait que la résistance de soixante-dix jours de la nation iranienne a accéléré cette transformation. L'avenir appartient au Sud global. Donc je pense que c'est un choix très judicieux pour l'Iran de l'avoir placé à ce poste. Il est aussi à la tête des négociations, qui se sont d'ailleurs très bien passées du côté iranien. Dans le sens où, pendant que les États-Unis — vous avez sûrement vu leurs exigences maximalistes absurdes — demandaient à l'Iran de remettre son uranium, pas de cessez-le-feu ailleurs dans la région à moins que l'Iran ne leur parle, pas de réparations... Eh bien, quelqu'un comme Ghalibaf, lui, ne cède pas. C'est simplement : « Voici nos conditions, et voyons quel pays, quel camp tiendra le plus longtemps. » Et franchement, c'est quelque chose à voir. C'est un moment vraiment crucial.

#Mohammad Marandi

L'Iran est une leçon pour le monde. Et ce que fait l'Iran aujourd'hui, c'est rendre le plus grand service aux peuples du monde entier, y compris au peuple américain, même s'ils ne le perçoivent sans doute pas comme ça. Mais l'Iran est en train de faire tomber cet empire. Et il n'agit pas de manière agressive. Il est simplement déterminé à protéger sa souveraineté, et à défendre le peuple de Palestine. Au fond, tout cela tourne autour de la Palestine. Tout cela concerne le refus de l'Iran face au génocide, alors que tous les autres, les gouvernements occidentaux, soutiennent le génocide, et que tous les pays de la région y sont complices. La sale guerre en Syrie, elle, visait à détacher la Syrie de l'axe de la résistance, pour l'aligner sur ces régimes complices du génocide.

Et toutes ces personnes qui, tu sais, étaient des militants actifs, qui contribuaient à façonner l'opinion publique pour faire tomber le gouvernement syrien, en réalité, elles travaillaient pour Israël. Tous ces wahhabites, ces salafistes, et même ces laïcs, faisaient la même chose. Ces extrémistes, Daech et Al-Qaïda, étaient des outils de l'empire. Et ceux, aux États-Unis, qui faisaient du lobbying, et en Europe aussi, pour leur compte, financés par le Qatar, par Erdogan, par d'autres, par des gouvernements occidentaux, tous le faisaient en connaissance de cause, consciemment ou non. Ils renforçaient l'empire.

Et là, regardez la Syrie. Regardez ce que fait le Hezbollah dans le sud du Liban. C'est incroyable. Incroyable, leur détermination. C'est inimaginable. Franchement, je n'ai jamais rien vu de tel de ma vie. Et pourtant, regardez la Syrie, complètement silencieuse. En ce moment, c'est le meilleur moment pour la Syrie de riposter contre le régime israélien et de reprendre son territoire. Pendant

que le Hezbollah se bat à l'ouest, ils pourraient, avec leur population bien plus nombreuse — ils ont la Turquie, qui soutient ce régime d'al-Qaïda — mais ils ne le feront jamais, parce qu'ils n'étaient jamais censés le faire. Ce n'était pas l'intention, dès le départ.

C'est un régime par procuration. Le type de Daech, d'Al-Qaïda, est allé à la Maison-Blanche, il a eu son parfum, il est revenu, et voilà. Pendant ce temps, les Israéliens continuent d'occuper d'immenses territoires en Syrie. Et le régime, au lieu de profiter de cette occasion pour riposter et faire payer au régime israélien le prix de son occupation, essaie d'étrangler la résistance au Liban en fermant la frontière avec la Syrie. Voilà où on en est. Et tous ces gens qui parlaient de djihad, tous ceux qui soutenaient ces fous de Daech, d'Al-Qaïda, ces wahhabites, ces salafistes, ces tueurs fanatiques... où sont-ils maintenant ?

Où sont passées toutes ces personnes qui parlaient, vous savez, du jihad, ou de libérer la Syrie, ou encore de soutenir la résistance armée ? Où sont-elles maintenant ? Elles ont soutenu ceux qui tuaient des gens pauvres sur la côte, ou des Druzes dans le sud. Mais maintenant que le Hezbollah frappe fort, et que le régime israélien est pris d'une colère folle, ils vont bombarder des femmes et des enfants au Liban. Chaque jour, des familles entières sont massacrées, et ça, on n'en parle pas en Occident. Ils visent même délibérément les soignants partout au Liban.

Mais vous n'entendez pas ça dans les médias occidentaux, parce que leurs journalistes au Liban sont une bande de criminels. C'est très intéressant : à l'époque, à chaque fois qu'on se plaignait du silence des médias occidentaux sur Gaza, ils répondaient qu'ils n'avaient pas de présence sur place. C'était leur excuse. Tout le monde savait qu'un génocide était en cours, mais ils disaient : « On ne peut rien confirmer, on n'est pas là-bas. » Et cette excuse servait en réalité à aider les Israéliens. Alors qu'au Liban, il y a plus d'agences de presse et de journalistes occidentaux, avec leurs bureaux, leurs fixeurs, leurs chauffeurs et leurs producteurs, que partout ailleurs dans le monde arabe, si on compare à la population.

Mais vous ne recevez pas les informations sur les atrocités qui sont commises. Et quand vous en entendez parler, on vous dit des choses comme « bastions du Hezbollah », comme si ça voulait dire des immeubles d'habitation, des hôpitaux ou des cliniques. Mais ils disent « bastions du Hezbollah », « cibles du Hezbollah », pour les dissimuler. Alors, que ce soit des journalistes occidentaux — et bien sûr, je parle des grands médias traditionnels, ceux qui sont d'une manière ou d'une autre liés à ces régimes ou à la classe Epstein —, qu'ils soient présents ou non, ça ne change rien. Qu'ils soient à Gaza, qu'ils n'y soient pas, ou qu'ils soient au Liban, ça ne change rien au reportage. Ils soutiennent le régime israélien, ils soutiennent les tueurs d'enfants.

#Danny

Et bien sûr, ils font partie du génocide.

#Mohammad Marandi

Ils le sont tous, tout comme les diplomates occidentaux à Beyrouth. Ce sont tous des partisans du génocide. Chacun d'eux a du sang sur les mains. Et s'ils avaient la moindre décence, les diplomates occidentaux feraient défection, ou au moins, ils démissionneraient, où qu'ils soient dans le monde. Mais comme ils n'ont ni décence, ni respect d'eux-mêmes, ni humanité, ils continueront à toucher leur salaire, tout comme les journalistes occidentaux feront la même chose. Alors oui, même si c'est très triste de voir ce qui se passe au Liban, je suis vraiment content que les gens puissent maintenant constater que la présence de journalistes au Liban ne change absolument rien. Leur absence à Gaza n'était qu'une excuse. Et s'ils avaient été à Gaza, leurs reportages n'auraient pas été différents.

#Danny

Oui, ce sont d'excellents points, professeur Morandi. Et pour les dix dernières minutes qu'il nous reste, j'avais une question pour vous. Je pense qu'elle permet de renforcer, et peut-être d'élargir, l'analyse plus générale que vous avez présentée sur la situation dans la région. C'est une question qui est venue du public.

#Mohammad Marandi

Juste une chose avant que vous disiez ça. Oui, oui, d'accord. Si le régime syrien, si ce régime corrompu d'Al-Qaïda, qui n'est qu'un simple relais, décidait de défendre la Syrie contre Israël, vous savez qui serait le premier à leur apporter du soutien ? L'Iran. Malgré tout, l'Iran serait le premier à leur envoyer de l'aide. La résistance en Irak, le Hezbollah, tout le monde. Je veux dire, Erdogan ne ferait rien pour eux, mais l'Iran leur donnerait tout ce dont ils ont besoin pour reprendre leur territoire. Et pendant que le Hezbollah se bat en ce moment, c'est le meilleur moment, parce que le régime israélien est débordé. Mais ils ne le feront pas. Ils n'ont aucune intention de le faire. Ce n'a jamais été leur intention, et ceux qui ont contribué à créer cette situation...

Ils ont aidé le régime israélien, et ils ont nui à la cause palestinienne. Et maintenant, ils vont essayer de faire croire le contraire, de détourner l'attention, en disant, vous savez, Assad était ceci ou cela. Pour l'Iran, la question n'a jamais été Assad, ni son origine, ni sa race, ni sa religion. Ce qui comptait, c'était la résistance. Mais ces gens-là ont été de véritables atouts pour le régime israélien.

#Danny

Oui, désolé pour l'interruption. Non, non, non. Je pense que c'est un autre point important. Bon, tu sais, vu la situation plus large que tu as décrite, et je trouve que l'exemple de la Syrie est vraiment pertinent, surtout quand on voit à quel point le régime de Jolani — oui, c'est ça, Jolani, j'avais oublié son nom d'al-Qaïda — à quel point ce régime est désastreux en ce moment, à un moment aussi crucial de l'histoire. Mais il y a une chose que je voulais te demander : on a reçu une question du public qui disait, as-tu vu la fuite publiée par Dimitri Lascaris à propos de la conférence d'Athènes ? Apparemment, Israël aurait intérêt à maintenir le détroit d'Ormuz fermé. Qu'est-ce qu'on en pense ?

Alors, ça rejoint un argument que j'entends souvent à propos du détroit d'Ormuz. Certains de nos amis disent que, dans la situation actuelle de tension entre l'Iran et la marine américaine, la fermeture du détroit d'Ormuz serait en fait bénéfique pour les États-Unis et pour Israël. Et j'aimerais savoir ce que vous en pensez, surtout à la lumière des dernières nouvelles : l'Iran a mis en place un véritable système d'assurance, ce qui lui permet de consolider son contrôle sur le détroit d'Ormuz. Téhéran insiste sur le fait que le détroit n'est pas fermé, mais il y a quand même, disons, une sorte de blocus en cours, et des navires seraient harcelés par la marine américaine. Quelle est votre opinion sur cette question ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, tout d'abord, il faut toujours garder à l'esprit que l'Iran n'a jamais fermé le détroit d'Ormuz.

#Danny

Jamais.

#Mohammad Marandi

Il n'a jamais été fermé. Avant la guerre, tout fonctionnait normalement, et l'Iran n'en avait absolument pas le contrôle. Et d'ailleurs, ce ne sont pas des eaux internationales. Ce détroit n'est pas assez large pour ça. Ce sont des eaux iraniennes et omanaises. Mais après la guerre, les restrictions concernaient ces cinq pays qui avaient participé au conflit : le Koweït, Bahreïn, les Émirats, le Qatar et l'Arabie saoudite. Ils tuaient des Iraniens. Ils n'hébergeaient pas seulement les Américains sur leurs bases, ils accueillaient aussi des forces américaines en dehors des bases, et ils finançaient la guerre. Les Américains ne louaient pas ces installations. Tous les coûts américains, dans toutes ces bases — et il n'y en avait pas seulement cinq ou six, il y en avait un grand nombre —, tous les frais étaient couverts, absolument tout.

Chaque année, pendant la guerre, ces régimes versaient des milliards de dollars aux Américains. Ils faisaient donc pleinement partie du conflit. Ils ont tué nos enfants. Ils ont aidé à bombarder nos hôpitaux. C'est pour ça que ces cinq régimes voyaient leurs navires soumis à des restrictions, pour des raisons évidentes. Les navires chinois étaient-ils bloqués ? Non. Les navires russes ? Non plus. Des navires allaient-ils au Pakistan, en Inde ? Oui, après des négociations. Les navires venant des ports iraniens, évidemment, n'avaient aucun problème. Ceux venant d'Irak non plus. En revanche, ceux de ces cinq pays rencontraient des difficultés. Mais dans certains cas, après discussion, on autorisait certains d'entre eux à passer, quand c'était vraiment important pour des pays qui n'avaient pas fait de mal au peuple iranien.

Les Iraniens n'avaient jamais fermé le détroit d'Ormuz. Après le siège américain, qui était une violation du cessez-le-feu — parce que les États-Unis ont imposé ce siège après la signature du

cessez-le-feu — eh bien, souvenez-vous, au début de la guerre, Trump disait : « Reddition inconditionnelle. » Mais au trente-neuvième jour, la situation était devenue tellement mauvaise qu'il a fini par accepter le plan iranien en dix points comme base de négociation. Et là, tout le monde s'est mis à l'attaquer, à se moquer de lui. Ensuite, sa porte-parole a déclaré : « Non, non, on l'a jeté à la poubelle. » Mais il l'avait bel et bien accepté. Il l'avait même publié. Dans l'accord de cessez-le-feu, il était prévu de mettre fin aux tueries à Gaza et au Liban — surtout au Liban, parce que les combats y étaient très intenses.

Et à ce moment-là, il n'y avait pas de siège américain. Les Iraniens avaient alors autorisé davantage de navires, ceux de ces cinq pays, à traverser le détroit d'Ormuz pour atténuer la crise mondiale. C'était il y a un mois... enfin, plus d'un mois maintenant, largement plus d'un mois, non ? Disons, après quarante-deux, quarante-trois jours, à peu près. Je ne sais pas exactement. Mais ensuite, Netanyahou a fait échouer le cessez-le-feu. Il a commencé à bombarder massivement le Liban pour le saboter. Et les Iraniens ont dit : tant qu'il n'acceptera pas le cessez-le-feu, on ne laissera pas partir ces navires supplémentaires, ces navires en plus. Donc, le détroit était ouvert. Puis, finalement, Netanyahou a été contraint d'accepter le cessez-le-feu, même s'il a repris les massacres un jour ou deux plus tard.

Et puis l'Iran a dit : d'accord, on va laisser passer les navires dont on avait convenu. Mais Trump, qui venait tout juste d'imposer un blocus sur les ports iraniens — d'abord il a parlé de tout le golfe Persique, puis seulement des ports iraniens — a répondu : très bien, mais je maintiens le blocus. Ce qui constitue une violation du cessez-le-feu, un acte de guerre. Alors les Iraniens ont dit : eh bien, si c'est comme ça, on ne laissera pas sortir ces navires. Tout ça, c'est Trump et Netanyahou qui l'ont décidé. Voilà où nous en sommes. Je ne peux pas l'affirmer avec certitude, je ne parle au nom de personne, évidemment. Mais si Trump obligeait Netanyahou à mettre fin au massacre à Gaza et au Liban, à arrêter les guerres et à lever le blocus, alors ces navires commenceraient à quitter le golfe Persique et à passer par le détroit d'Ormuz.

Donc, Trump est celui qui détruit l'économie mondiale — Trump et Netanyahou. Maintenant, est-ce que c'est bon pour Israël ? Je ne le pense pas. C'est bon pour Netanyahou, oui, parce qu'il veut la guerre. Netanyahou veut un siège contre l'Iran pour affaiblir les Iraniens. Il veut la guerre. Il veut la mort et la destruction, parce qu'il en a besoin pour rester au pouvoir. Mais est-ce que je crois que c'est bon pour Israël ? Non. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas bon pour les États-Unis. Ce n'est pas bon pour l'économie mondiale. Et pourquoi ce n'est pas bon pour le régime israélien ? Parce que, tout comme les deux ans et demi de génocide ont fait que le monde déteste le régime israélien, cette crise économique mondiale est menée au nom du sionisme. On a vu Trump dire clairement : « J'ai fait ça pour Israël. » Puis il a ajouté, ah oui, pour d'autres pays aussi.

L'Arabie saoudite, les Émirats et le Qatar. Et puis, comme une idée de dernière minute, il a ajouté le Koweït et Bahreïn. La raison pour laquelle c'étaient ces trois pays après Israël, c'est parce que ce sont eux qui le paient. Ce sont des pays qui, vraiment, versent beaucoup d'argent à Kushner, à Witkoff et aux autres sionistes. Donc, à mon avis, Trump veut clairement s'en sortir. Mais d'après ce

qu'on entend de Tucker Carlson, qui l'a rencontré, il a dit qu'il savait que ce n'était pas une bonne nouvelle, mais qu'il l'a fait quand même. Et quand on regarde Joe Biden, sa lettre de démission et ses interviews ensuite, on arrive à la même conclusion. Donc je pense que le régime israélien, les sionistes aux commandes, eux, veulent la guerre. Alors, vous allez avoir la guerre, parce que ce sont eux les patrons.

Ce sont eux, les gens qui possèdent les États-Unis. Mais est-ce que c'est bon pour le sionisme ? Je ne crois pas. Parce que le monde va dire : regardez l'Inde. L'Inde a tout fait pour... enfin, vous savez, Modi était très pro-génocide. Et regardez ce que les Israéliens ont fait à l'économie indienne. Les gens vont se souvenir de ce qu'ils leur ont fait. Ils détruisent l'économie indienne. Ils ruinent l'économie mondiale. Alors, est-ce que ça va être bon pour le régime israélien à long terme, quand les Américains ordinaires vont dire : cette guerre, qui concernait Israël, a détruit notre niveau de vie, nos emplois, a fait exploser l'inflation ? Est-ce que ça va être bon pour Israël sur le long terme ? Je ne pense pas. Non, je ne pense pas que ce soit bon pour Israël, pas du tout. Est-ce que c'est bon pour Netanyahou ?

Oui, parce que Netanyahou a besoin de crises. C'est tout le sens de ces deux ans et demi de guerre, de génocide, de mort et de destruction : le maintenir hors de prison, le maintenir au pouvoir. Il a une élection qui approche. Pourquoi son bureau a-t-il révélé qu'il avait visité les Émirats arabes unis ? Et quand les États-Unis ont démenti, ils ont ajouté : non seulement il y est allé, mais le Mossad aussi, tout le monde y est allé. Pourquoi faire ça ? Parce qu'il le faisait, à mon avis — je précise, je n'ai pas d'informations — il le faisait pour le public israélien. Il voulait dire : regardez, il n'a pas réussi à Gaza, il a échoué au Liban, regardez ce que le Hezbollah lui inflige. Le seul endroit où il a eu un certain succès, grâce au Qatar, à Erdogan et à d'autres, c'est en Syrie, en partie.

Mais la Syrie va poser problème. Ça, ce sera pour plus tard. En tout cas, c'est une forme de succès de pouvoir dire : regardez, j'ai réussi à percer aux Émirats. Ils sont maintenant un allié clé pour moi. Ils sont en première ligne dans ma lutte contre l'Iran, et ainsi de suite. Mais ça, c'est aussi nuisible pour Israël. Pourquoi ? Parce que vous avez humilié votre allié. Vous avez détruit sa réputation. C'est difficile à dire, mais c'est un peu comme un homme ou une femme qui entretient une relation secrète et illégitime avec quelqu'un qui a une très mauvaise réputation. Et si ça se sait, cette personne est complètement détruite. Vous voyez ce que je veux dire ? Et ensuite, cette personne dit : oui, j'ai eu une relation avec, vous savez, untel. Donc, tout ça nuit au régime israélien, parce que maintenant, le Qatar et les autres vont être encore plus prudents dans leurs trahisons.

Je veux dire, on sait bien qu'ils ont tous des relations. La Turquie transporte le pétrole de Bakou. L'Égypte achète du gaz. La Jordanie facilite le commerce. Ils sont tous dans le même bateau. Mais les Émirats, eux, ont poussé ça à un tout autre niveau. Et dans la région, ces régimes-là, les gens les détestent. Quand l'Iran bombardait ces pays en repréailles, les populations de la région applaudissaient, sauf les wahhabites, les salafistes et ceux qui sont sur la liste de paie. Mais tous les autres étaient contents, parce qu'ils savent très bien qui sont ces gens-là et ce que sont ces régimes. Le fait est que Netanyahou faisait tout ça pour Netanyahou. Il a exposé cette relation pour servir ses

propres intérêts, à mon avis. Et donc, je ne pense pas que beaucoup de ce qui se passe aujourd'hui soit dans l'intérêt à long terme du régime israélien.

La guerre à Gaza, je ne pense pas que ce soit vraiment... le génocide à Gaza, l'Holocauste à Gaza même, soit d'un intérêt durable pour le régime israélien. C'est fini. Ce régime est détruit. Il est aujourd'hui méprisé dans le monde entier. Je ne crois pas que le génocide et le nettoyage ethnique en cours dans le sud du Liban, surtout face à la résistance héroïque du Hezbollah qu'on voit aujourd'hui, cette résistance incroyablement courageuse du Hezbollah qu'on observe en ce moment, se passent bien pour le régime israélien. Rien de tout cela ne va bien, mais ça a permis à Netanyahou de rester au pouvoir pendant deux ans et demi. Donc, je trouve que ce qui se passe dans le détroit d'Ormuz est tragique. J'ai un collègue indien, très bien informé, qui me dit que cela pourrait provoquer la famine en Inde.

Et si cela conduit à la famine en Inde, on peut bien imaginer que cela provoquera aussi la famine dans d'autres régions du monde. C'est donc une catastrophe mondiale. Mais le monde n'oubliera pas que cette guerre a été menée par les sionistes, et qu'elle a été imposée au monde par Trump et Netanyahou. Oui, l'économie indienne est déjà touchée... Et puis, Danny, tu te souviens de ce qu'on disait tout à l'heure : regarde ces démocrates qui disent maintenant, « c'est terrible, c'est affreux ». Est-ce qu'ils sont... enfin, je veux dire, beaucoup de simples électeurs démocrates sont aujourd'hui anti-Israël, mais moi je parle de ceux qui sont au pouvoir. Est-ce qu'ils sont anti-Israël ? Non. Non, les sénateurs, non. Mais ils voient bien où tout cela mène. Ils voient bien que même chez les républicains... je suis sûr que beaucoup d'entre eux savent très bien où ça va. Mais ils ne peuvent plus quitter le navire maintenant.

#Danny

Non, et les démocrates, comme vous l'avez dit, s'ils étaient poussés de la même manière que Trump l'a été, ils n'auraient pas forcément une approche très différente de la sienne vis-à-vis de l'Iran. Donc, vous savez, quand l'empire appelle, on répond.

#Mohammad Marandi

Je me souviens, quand Biden était président... c'est à ce moment-là que le génocide a commencé.

#Danny

Oui, c'est vrai. Et c'était le précurseur de tout ça. Oui, oui. Quelques points encore, et puis on pourra conclure, Bruce Arandi. En parlant des Émirats arabes unis, j'avais complètement oublié ces soi-disant drones qui ont frappé le pays. D'après certains rapports, ils auraient touché un générateur de secours. Et ça, je n'ai pas de preuve, mais c'est mon hypothèse : tous ces étranges assauts, surtout contre les Émirats, j'ai le sentiment que ce sont peut-être des actifs israéliens, quelque part dans la région, qui envoient ces drones. C'est mon évaluation. Parce que je connais l'Iran... enfin, soyons

sérieux, on en parle depuis des années. On a suivi la guerre de douze jours, puis celle d'Epstein, ou peu importe comment on l'appelle maintenant, la guerre de soixante-dix jours, ou plus encore, qui continue. On sait que l'Iran annonce toujours quand il attaque quelqu'un. On sait aussi qu'ils prennent des mesures très strictes quand ils passent à l'action.

Et en général, ils le font pour se défendre. Et ils respectent les lois de la guerre. Je veux dire, regardons simplement comment l'Iran s'est comporté tout au long de ce conflit, c'est vraiment au millimètre près. Ces frappes un peu aléatoires, ici ou là... Les Émirats arabes unis, maintenant, ne cherchent même plus à accuser l'Iran. Pour moi, c'est très suspect. Et je pense que tout ça s'inscrit dans ce dont on parlait : certaines personnes misent beaucoup trop sur des gains à court terme, soi-disant, même les profits, par exemple, du gaz, du GNL, du pétrole. Pour quelqu'un qui pense que le capitalisme et l'impérialisme sont à la racine du problème, il y a clairement des moments dans l'histoire — surtout dans une période comme celle-ci — où une énorme crise et un grand effondrement sont en cours, en particulier pour l'empire américain.

Il y a des moments où la politique prend le dessus. Et je ne crois pas que, d'une manière ou d'une autre, les profits à court terme que, disons, Chevron ou ExxonMobil réalisent puissent vraiment se traduire par le succès de l'empire, surtout avec tous les autres changements en cours, comme vous l'avez dit dans cette émission. Et j'y crois à cent pour cent. Je suis aux États-Unis, je le vois, je le ressens. La crise économique est énorme en ce moment. Et même si les monopoles américains gagnent beaucoup d'argent pendant les crises économiques, ils en perdent aussi beaucoup, à chaque fois. Ils se réduisent, ils rapetissent aux États-Unis. Leur poids économique mondial diminue. Et ce sont juste les faits. Il suffit de regarder n'importe quel graphique de l'économie américaine depuis mille neuf cent quarante-cinq jusqu'à aujourd'hui. Elle s'est affaiblie, elle est plus petite, moins dominante. Et ça va continuer. Et je pense que c'est exactement ce dont nous avons besoin.

#Mohammad Marandi

Et quand la classe moyenne s'effondre, quand la plupart des gens deviennent de plus en plus pauvres, est-ce que ça crée de la stabilité pour ces oligarques ? Ou est-ce que ça rend leur situation plus instable ? Ce n'est pas une bonne... Enfin, ces gens ne sont pas aussi brillants que certains voudraient le croire. Moi, je crois profondément en Dieu. Je n'ai aucun doute sur l'existence de Dieu. Mais certaines personnes insistent en disant : comment peut-il y avoir un Dieu ? Et pourtant, ils attribuent des qualités divines à ces... à ces gens-là. Comme s'ils étaient tellement sophistiqués, que tout était sous contrôle, que tout était géré. Eh bien, s'ils sont si doués que ça, pourquoi les États-Unis vont-ils si mal ? Et pourquoi, vous savez, pourquoi le Sud global est-il en train de monter ? Pourquoi, enfin, pourquoi y a-t-il autant de "pourquoi" ? Le fait est que c'est un empire en déclin. Quand il était en pleine ascension, il avait le luxe de commettre beaucoup d'atrocités, et les gens détournaient le regard.

Au Vietnam, par exemple, au début, les Américains ordinaires soutenaient la guerre du Vietnam. Mais peu à peu, les gens s'y sont opposés, ou du moins une partie importante de la société —

suffisamment pour pousser le gouvernement à se retirer, à quitter le Vietnam. Pourtant, à cette époque, les États-Unis restaient un pays riche. C'était encore, de loin, le pays le plus riche du monde. Donc, vous voyez, la stabilité du pays n'a jamais vraiment été remise en question. Mais aujourd'hui, le pays est très différent. Vous êtes allé en Chine. Moi aussi, je suis allé en Chine. Et je suis allé à Moscou.

Je veux dire, Téhéran... si vous comparez le métro de Téhéran, demandez à n'importe qui qui est allé en Iran, comparez-le à celui de New York. Il n'y a tout simplement pas de comparaison possible. L'Iran est infiniment meilleur. Et cela, malgré toutes les sanctions, malgré les guerres, malgré les insurrections armées que les services de renseignement occidentaux, bien sûr... non, ces gens-là sont en train de détruire l'empire. Ils s'énervent de plus en plus à mesure que tout s'effondre, et ça ne fait qu'aggraver la situation. Ils commettent des crimes, évidemment, inimaginables. Mais je ne vois aucune logique dans cette folie. Je ne vois que la folie, tout simplement.

#Danny

Oui. Oui, tout à fait. Il restait une dernière question, mais je pense qu'on peut y répondre assez brièvement ici. La rumeur selon laquelle l'Arabie saoudite et certains pays du Moyen-Orient mèneraient des actions terroristes contre le Mali et les États de l'AES a-t-elle un impact sur le possible pacte de non-agression entre l'Iran et l'Arabie saoudite ? Eh bien, je ne sais pas trop... Je crois même que je ne sais pas comment répondre à ça, parce que... enfin, c'est... Mais vous êtes du Mali. Vous avez un avis là-dessus ? Oui, je suppose qu'il y a eu quelques attaques dans la région...

#Mohammad Marandi

Mais comment ça impacterait une non-agression ? Je ne sais pas. Bon, allons droit au but. L'Arabie saoudite a encore beaucoup de chemin à faire pour régler les questions liées à l'Iran. Ils ont contribué à tuer beaucoup d'Iraniens. Et les avions américains étaient basés en Arabie saoudite, utilisaient des bases saoudiennes. Beaucoup de choses, vous savez... Et souvenez-vous, beaucoup de choses que les Iraniens disaient à l'époque, qu'ils n'iaient pendant la guerre — comme des avions détruits, tout ça — eh bien, maintenant on sait que des dizaines d'avions ont été endommagés ou détruits. Et où étaient beaucoup de ces avions ? En Arabie saoudite. Ils étaient basés là-bas. Donc, l'Arabie saoudite a encore beaucoup à faire. Peut-être qu'ils sont en train de revoir leur position, mais il leur reste énormément de travail. En tout cas, espérons-le, mais les jours à venir risquent d'être sanglants.

Il y aura beaucoup de gens innocents tués par Trump, Netanyahu et le régime de Trump. Et les tueries au Liban continuent. Chaque jour, ils tuent des femmes et des enfants. Ils bombardent même les secouristes. Et les journalistes occidentaux détournent le regard, sans aucune honte. Et chaque jour, ils massacrent des gens à Gaza. C'est devenu insupportable. Le génocide continue. Et c'est ça, le sionisme. Ceux qui défendent le régime israélien, un régime ethno... je ne sais pas si vous avez vu mon interview avec... comment il s'appelle déjà... Piers Morgan. Pas la dernière, celle d'

avant. Trois fois, je lui ai demandé : est-ce que vous considérez qu'un régime ethno-suprémaciste est légitime ou pas ? Et il n'a pas voulu répondre. On pourrait penser que la réponse est évidente, mais non, il n'a pas voulu répondre.

C'est comme dire : est-ce que vous croyez... c'est la même chose que de demander : est-ce que vous pensez qu'un régime suprémaciste blanc en Afrique du Sud est légitime ou non ? Et si quelqu'un répond : eh bien, je suis opposé à beaucoup des politiques du gouvernement sud-africain, et je l'ai déjà dit, je ne pense pas que ces gens devraient être... eh bien, ça revient à refuser de dire qu'un régime suprémaciste blanc est illégitime. Et c'est exactement la même chose ici. Tout cela est inscrit dans l'histoire. Et tout cela est aussi enregistré par Dieu, bien au-dessus de l'histoire. Mais ceux qui soutiennent cela, ceux qui se taisent, ils sont coupables. Ceux qui s'y opposent, ceux qui le dénoncent ouvertement, ceux qui se lèvent contre ça... ce sont tous des héros.

#Danny

Ce sont tous des héros.

#Mohammad Marandi

D'où qu'ils viennent — de jeunes Juifs américains, des chrétiens, des musulmans, des Européens, des Asiatiques, des Africains — tous ceux qui prennent position sont des héros. Ils n'ont aucune raison d'avoir honte. Comme je l'ai déjà dit, parfois on entend des gens dire : « J'ai honte d'être Américain. J'ai honte. » Non. Personne ne devrait avoir honte s'il prend position. Ceux qui devraient avoir honte, ce sont ceux qui sont complices ou qui se taisent, que ce soit à Beyrouth, au Caire, à Washington, ou n'importe où sur cette planète. Tous ceux qui se taisent, tous ceux qui soutiennent ce régime horrible, ou ces régimes, eux, sont complices.

Mais pour tous les autres, je leur souhaite le meilleur. Ils ont beaucoup de travail devant eux. Oui, beaucoup de travail à faire, et j'espère que chacun fera son devoir. Et que les Iraniens vaincront cet empire du mal, la République islamique d'Iran, au nom de l'humanité, au nom des enfants de Cuba assiégés, au nom des enfants de Gaza qui ont été tués, au nom des mères du Liban qui pleurent leurs enfants, et au nom des enfants de l'école de Minab. Ils résisteront, et leur courage restera dans les mémoires.

#Danny

Je pense que c'est un excellent moment pour conclure cette émission. Alors, avant de partir, n'oubliez pas de mettre un petit « j'aime ». Merci à toutes celles et ceux qui ont envoyé un super chat, c'était vraiment une très bonne émission. Je veux aussi vous rappeler que vous pouvez soutenir cette chaîne, toutes les options sont indiquées dans la description de la vidéo. Vous pouvez suivre le professeur Morandi — je vais le mettre maintenant — sur X. Il y publie souvent, vous y trouverez tous ses commentaires, ainsi que les interviews auxquelles il a participé. Donc, n'hésitez pas à le

suivre sur X. Et enfin, un grand merci à tout le monde pour votre présence, et à tous les modérateurs qui assurent la modération.

Professeur Morandi, un dernier mot avant qu'on s'en aille ? Alors, euh... le programme de Danny aujourd'hui — c'est son anniversaire, et d'après son permis de conduire... enfin, d'après le mien, quand j'ai eu vingt et un ans, c'était assez drôle. Tout le monde me disait : « Ah, tu vas enfin pouvoir boire légalement ! » Et en fait, non, pas vraiment, parce qu'il manquait dix jours. C'était un moment marrant, et mes amis ne me laissent toujours pas l'oublier. Bref, sans plus attendre, vous avez entendu le professeur Morandi. N'oubliez pas de mettre un "j'aime" avant de partir. Dans la description de la vidéo, vous trouverez maintenant son compte X, ainsi que tous les liens pour soutenir cette chaîne. Je reviens demain avec KJ, à treize heures, heure de l'Est, lundi dix-huit mai. À demain, salut !